

SNESUP Paris - Séminaire du 3 mai 2016

Ce compte-rendu a été réalisé par GOBERT Thierry, que nous remercions au passage. Prise de notes individuelle accessible sur le site du SNESUP dans son intégralité par le lien ci-dessous :

<http://www.snesup.fr/Presse-et-documentation?aid=7569&ptid=5&cid=3796>

Le mail de l'auteur : Th.gobert@gmail.com

Approches par les compétences

Objectifs : préparer notre séminaire sur l'approche par les compétences, décortiquer ce qui se cache derrière les enjeux sociaux et politiques et construire une position syndicale sur le sujet.

Plan de l'après-midi :

- D'abord des intervenants
- Puis un discussion

Projet d'écriture d'un texte sur la formation par les compétences. On ne part pas d'une base vide : des travaux sont menés par divers collègues et le SNESUP avait déjà réfléchi à ces questions.

Intervenant 1 : Jean-Christophe Weckerle

Réflexion sur une forme de rénovation pédagogique par les compétences. Mon propos sera le fruit de réflexions à l'UFR STAPS de Lyon

Quelles sont les logiques d'apprentissage que peut susciter l'APC ?

Parmi vous, il y a en a qui font déjà de l'APC ? Non ? Oui ? En fait, vous en faites tous ou presque dès lors que vous vous préoccuper de l'encadrement de mémoires ou de projets. L'encadrement du mémoire relève typiquement de l'approche par les compétences; L'étudiant est actif, il mobilise un ensemble de retours, pluridisciplinaires, il y a de la méthodologie, de l'écriture, de la rigueur. Quand je fais un mémoire, j'apprend dans la situation à partir de laquelle je vais être évalué, ce qui est une pratique de l'APC. Le directeur de mémoire fait de la régulation qui relève de l'APC.

On parle souvent de situation complexe d'emblée qui tend à perdre les étudiants... L'APC apporterait encore plus de difficultés à une activité cognitive déjà compliquée. À Lyon, pour les mémoires, rien n'a été fait en amont pour préparer à la recherche. L'étudiant doit se dépatouiller avec cette situation complexe. Il y a une rupture entre ce qui se passe en fin de parcours et les trois premières années. Dans les deux premières années (L et L), beaucoup de collègues enseignent à partir des « bases », sur un modèle transmissif où les connaissances sont juxtaposées. À mon arrivée à l'université, un collègue d'anatomie, ne faisait que du descriptif mais pas d'anatomie fonctionnelle. J'ai donc demandé : « quand font-il l'anatomie fonctionnelle ? » Réponse : « ils ne les font pas... » En d'autres termes, on donne les bases pour ceux qui voudront aller plus loin quand ils le voudront et s'ils le veulent.

En seconde année, on utilise beaucoup **la mise en projet de l'élève**. Faire un projet, cela veut dire savoir comment il va être évalué. Et pourtant, c'est inédit car combien de fois à l'université, avez-vous été informé des critères d'évaluation ? Presque jamais... Les méthodes à l'université sont essentiellement transmises. On l'a dit, le décalage s'opère entre la fin et le début du cursus. Il y en a un autre : entre les étudiants eux-mêmes car pour chacun, les rapports à la connaissance sont différents.

Tous les étudiants ne veulent pas devenir chercheurs ! Les autres se destinent à des métiers de l'intervention. En travaillant les bases, je ne suis pas non plus certain de former des chercheurs... Il faudrait peut-être avoir une progressivité entre les attendus en fin de cursus et les premières années, et un autre décalage lié au rapport à la connaissance des étudiants.

Quel compromis entre complexité et progressivité ? comment proposer aux étudiants des situations en progression croissante, qui répondent à des professions différentes.

Le modèle classique : on travaillerait les bases, puis on travaillerait le mémoire : il n'y a pas de progressivité du tout ! Aussi, on peut se demander quelle progressivité faire émerger au cours du cursus ?

Il faut trouver du lien entre les compétences et les connaissances. Si on explique à quoi sert la connaissance, de manière utilitariste, on arrive à les intéresser. **À quoi ça sert ? La question du sens est importante.** L'approche par les compétences permet de donner du sens aux connaissances et parfois, les étudiants se remettent même à lire !

Progressivité encore : concevoir une progression dans le processus d'acquisition et une réflexion sur l'accompagnement (Brunet : « étayage ») que l'on met on en place. Quel est le type de situation, pour favoriser l'acquisition du savoir et... les valeurs ?

Le dispositif est porteur de valeurs. Parfois, le dispositif fait en sorte que les gens collaborent, ce qui n'est pas neutre sur le plan des valeurs. Lorsque deux élèves sont rassemblés par un dispositif qui fait par exemple collaborer un bon élève et un autre qui est plus en difficulté, ce qui n'est pas innocent.

A contrario, en amphitheâtre : on mouille la chemise, mais l'étudiant attend... Le prof est satisfait, mais les étudiants sont plus critiques. Dans la situation de transmission, il n'y a pas de méthodologie, les valeurs transmises sont faibles. Les dispositifs peuvent être garants des valeurs, même s'ils sont à réfléchir.

Différents niveaux de performance dans l'expression de la compétence.

- L1 : Être capable d'observer et d'interpréter sa propre prestation
- L2 : Être capable d'observer le comportement d'un joueur pour intervenir avec différents publics associatifs
- L3 : Être capable d'observer et d'analyser le comportement de l'élève pour intervenir avec une classe à différents niveaux du cursus scolaire.

Le coeur de l'APC, c'est le dispositif, ses capacités d'observation et d'expression plus que la compétence technique directe. : observer, analyse, intervenir... **vers un savoir agir réfléchi... collectivement :**

Exemples de compétences :

- Quels sont les points communs et les différences dans la démarche d'intervention selon les publics ?
- Quelle peut être la place des connaissances théoriques dans le processus d'intervention ?
- Réfléchir, c'est prendre de la distance par rapport à ce que je vais produire.

Quelques éléments :

- Concept de co-évaluation formatrice
- Le travail de régulation se fait en cours et pas à la maison
- Pas de cours sur les connaissances à proprement parler...
- Je régule les productions des étudiants
- Il y a un blog : quels sont les 2 PPT (les meilleurs) qui seront publiés sur les blog : rien que ça, les étudiants font attention aux fautes et collaborent sur le sujet

L'APC remet en cause la représentation de l'apprentissage qui porte à croire qu'il faut connaître les bases avant de poursuivre vers d'autres finesses. Ce n'est qu'une représentation que l'APC remet en cause.

Une nouvelle professionnalité de l'enseignant à l'université est à construire. Les dispositifs sont porteurs de valeurs que l'on aimerait voir véhiculés par l'université. Il y a une valorisation... le travail pédagogique n'est pas très reconnu. On a un MCF qui publie sur l'enseignement dans sa discipline. En fait, c'est une recherche en soit, qui peut se paramétrer au fil de l'eau comme une recherche destinée à une publication ACL.

l'APC est une méthode, comme toute méthode, elle n'est pas neutre. Quels sont ses objectifs ? L'insertion professionnelle est une mission de l'université, former des étudiants émancipés. L'objectif de la méthode a des conséquences, sa non neutralité, un renforcement du collectif...

Quelles sont les autres valeurs ? Est ce que cette méthode marche avec tous les publics. L'approche par les objets complexe montre la difficulté. Toute méthode s'évalue.

Confusion entre l'APC et le socio-constructivisme. Pourtant, on peut faire du socio constructivisme sans APC !

Socio constructivisme : l'autre tient un place importance dans l'apprentissage (le pair,

l'extérieur, le prof)

APC intègre intègre les approches constructivistes et socio constructivistes

Claudine

Confusion sur compétences : contenus, méthodes, préalable à l'acquisition de connaissances, parallèles, objectif de formation... On trouve les différents points de vue d'un article à l'autre. Il serait utile de clarifier ce dont on veut parler.

Je ne sais pas pourquoi la démarche se nomme approche PAR compétences. Ce n'est jamais qu'une démarche pédagogique comme les autres, et les compétences font partie des acquis...

Jean Marie

J'ai le même soucis que Claudine. De quoi allons nous parler ?

Nicolas (Université de Lorraine)

Je suis porteur d'un diplôme, et l'université nous impose de tout traduire en termes de compétences. C'est insupportable. Ce peut être la méthode favorise de quelqu'un, mais ce ne peut pas être un imposition. Que peut on dire syndicalisent à propos de cette notion.

Emmanuel Lescure - Paris 5

Les étudiants se destinent à certains métiers. En quoi ces métiers justifient ils les compétences. Le nom de métier va figer le référentiel de formation alors que ce métier est instable, il évolue en permanence. On veut définir les compétences au regard d'une situation au départ instable.

Gérard Boutaud

Eviter nombre de malentendus... Ce qui a été décrit n'est pas une approche par compétences telle que décrit comme une obligation. Pendant longtemps, il n'y a pas eu de TP en mathématiques... Idem en musique, on faut deux ans de solfège avant de toucher à l'instrument... Nos collègues didacticiels utilisent le mot compétences en lien avec les processus d'apprentissage.

2^e intervenant : Nico Hirtt - APED

L'approche par les compétences, une mystification pédagogique

Je viens de Belgique, ça vous l'entendez. Je travaille pour une association, Appel pour une Education Démocratique. En Belgique, nous sommes les champions de la polarisation sociale ; j'ai travaillé sur le discours de l'OCDE, le patronat, l'éducation.

Questionnements :

1. Dans quelle mesure d'un puissant discours sur les compétences en éducation, ne peuvent pas être dissociés, à des pressions des milieux économiques et politiques.
2. En quoi l'approche par compétence - et pas les discours sur les compétences - si elle se présente comme héritière du constructivisme pédagogique - je pense que fondamentalement, la démarche par les compétences va dans le sens opposé. Le rôle relatif du rapport au savoir est inversé.

Evolution économique : > Orientation sur les compétences -> Approche par les compétences

ET

Constructivisme pédagogique -> Approche par les compétences.

Telle qu'on nous l'a servie dans le secondaire en Belgique, au Québec et en Suisse, nous sommes en réalité très éloigné du constructivisme

Origine socio économique du succès de compétences

Depuis les années 1980, crises économiques, financières, industrielle... Cet environnement induit une triple marchandisation de l'enseignement : 1 : privé marchand notamment, 2 : soutien au marché entre 1995 et 2002 pour entrer dans l'ère numérique et acheter des ordinateurs et de l'internet (argumentation sur le retard : on a utilisé l'enseignement pour favoriser le grand marché émergent des TIC) 3. Centrer sur les « capital humain » : les systèmes éducatifs se recentrent sur la production d'une main d'oeuvre adaptée aux besoins de main d'oeuvre économique.

La crise centaine de la défiscalisation compétitive entre riches et pauvres, de l'austérité... définancement...

Le monde du travail : en quoi les évolutions influent-elles sur la main d'oeuvre qualifiée ?

Labour force by level of intelligence 2000-20, EU 27+

High skilled - Skilled manuel - Skilled non manuel - Elementary

Au 19e, on a une déqualification du monde ouvrier. Au 20e, une forte demande à haut niveau de qualification et élémentaire.

En France, déclin de l'emploi non qualifié jusqu'en 1994. Dès qu'on nous parle de la

société de connaissance, explosion de l'emploi non qualifié.

De l'utilité des inégalités

Le développement des TIC (les emplois qui peuvent être facilement remplacés par des ordinateurs, sont ceux

L'automatisation des années 50 n'a pas remplacé les mêmes emplois que l'informatisation des années 1990. L'enseignement s'adapte aux besoins des entreprises.

Rapport Thélot : lien entre l'inégalité et l'emploi

OCDE : « Tous n'embrasseront pas une dynamique carrière de la nouvelle économie... En fait la plupart ne le feront pas, de sorte que les programmes scolaires ne peuvent être conçus comme si tous devaient aller loin... » En gros, les programmes scolaires ne doivent pas permettre que tous n'aillent pas trop loin.

Les « compétences de base » doivent être partagées par tous les travailleurs, quels que soient leurs niveaux. Cela permet de recruter dans une main d'oeuvre qualifiée : Windows, permis de conduire, lire, écrire, compter, « nouveaux emplois non qualifiés, dans les services, réceptionnistes ont remplacés les manœuvres... Nouveaux emplois à faible niveau de qualification.

Les compétences de base : discours du patronat !

Il est de plus en plus difficile de prévoir quelles seront les qualifications dans les rapports de techniques de production à 5 ou 10 ans... La précarité des emplois et l'imprévisibilité font que ce qui est le plus demandé, c'est la flexibilité et l'adaptation.

Edith Cresson : le savoir est devenu un produit périssable.

VLOR 2008 : On ne cherche en effet pas des travailleurs qui savent et peuvent beaucoup, mais des travailleurs qui sont et qui restent compétents. C'est à dire capables et adaptables.

De la flexibilité découle la compétence :

Car les employeurs ont reconnu en elles des facteurs clés de dynamisme et de flexibilité.

volonté de rapprocher l'éducation du marché du travail., en préparant mieux les étudiants à travailler de manière flexible et adaptable dans leur future vie professionnelle VLOR 2009.

Soyons prudents et conscients du jeu dans lequel nous sommes en train de nous

engager.

Compétences de base (60%) :

Communication dans la langue maternelle,

Communication dans la langue étrangère,

Culture mathématique et

Compétences de bases en sciences et technologies,

Culture numérique, apprendre à apprendre, compétences interpersonnelles, interculturelles et compétences sociales et civiques, esprit d'entreprise, sensibilité culture.

Lien avec la formation tout au long de la vie : « en moins d'un an, un diplôme, un métier un emploi... dans le métró

L'APC ou l'anti constructivisme

Les systèmes d'éducation traditionnelle, dans l'esquel l'enseignant est la seule source de savoir sont mal adaptés... Le mot compétence apparait dans la formation pro, bien avant l'approche PAR les compétences. L'acception des compétences - ensemble de savoir, de savoir faire, d'attitudes... Pas de problème avec la compétence professionnelle.

Constructivisme :

- Philosophie (radical) : une ressucée du relativisme, nos connaissances ne sont QUE des représentations (sociales), je en peux pas juger si tel savoir aurait plus de valeur que d'autres. Les représentations du savoir doivent être en lien avec des environnements culturels et historiques donnés. Pourtant, le physicien sait que la théorie de Newton est supérieure à d'autres car on a progressé... Certaines interprétations en pédagogie en sont directement tirées.

- Psycho pédagogie : (Piaget)

- Gnoséologie et didactique (Vygotski) : didactique constructiviste : didactique : le constructivisme est la mise en oeuvre dans une pratique d'enseignement d'une démarche qui trouve sa source dans la nature même du savoir que je veux transmettre. Cela nous renvoie à la relation entre théorie et pratique. L'APC se présente à nous comme apportant une réponse à un problème : la coupure entre théorie et pratique, incapacité des élèves à repérer dans une situation concrète une représentation théorique utile. (Cas des produits remarquables). Ils ne font pas le lien.

Cela vaut la peine de s'arrêter un instant sur le lien entre théorie et pratique. L'APC propose de renouer ce lien.

Pratique -> Observation -> savoir empirique -> construction -> théorie

Pratiques -> questionnement -> théorie (exemple de l'identification des gués par les hommes préhistoriques)

La théorie -> vérifier en pratique

Au bout du compte, la théorie sert à être mise ne ouvre en pratique.

Ce qui donne du sens au savoir, c'est tout le processus par lequel se construit, en vue de la pratique. Le constructivisme consiste à mettre l'élève dans une situation qui lui permette de traverser un processus de reconstruction du savoir

L'APC consiste à mettre l'élève dans une complicité de problème qui vont mobiliser des savoirs théories qui vont permettre de résoudre un problème pratique. Le savoir a du sens car il est efficace et set en pratique. MAIS la dimension de conceptualisation de la construction des savoirs est absente en APC dans les ouvrages.

Dans l'acception classique du constructiviste, le mot compétence : attitudes, savoir faire, connaissances et savoir sont mobilisés par des pratiques dans l'APC, la compétences n'est pas un enseignement de savoir (*etc.*) mais à la capacité à mobiliser des savoirs.

Cela revient à dire que peu importent les savoirs, du moment que l'on ait appris à mobiliser les savoirs, quels qu'ils soient.

Cela rejoint les discours du patronat qui a besoin de gens capables de mobiliser des savoirs nouveaux dans des évolutions changeantes;

Critiques de l'APC

- Mauvaise réponse à un vrai problème
- Pertinence douteuse du concept : doute que la capacité à mobiliser clivé des savoirs eux-mêmes. Ce serait une fonction cognitive nouvelle que ce « savoir mobiliser »..
- Le Savoirs n'est plus un objectif d'enseignement mais un instrument : le constructivisme vise à transmettre un savoir par une méthode non transmissive (Vygotsky)
- Les savoirs tombent toujours du ciel
- Seuls les savoirs mobilisables dans les situations de la vie ont droit de cité à l'école !
- Référentiels flous : nouvelle source d'inégalités
- Pression constante de l'évaluation
- Pratiques rigides

L'APC modifie le contenu des programmes

Cas de séquences APC en histoire

« La construction progressive d'un cadre de référence et d'une vision organisée de l'histoire de l'Occident dans le monde ne constitue donc pas l'objet final de l'évaluation. Seules sont prises en compte les quatre compétences énoncées ci-dessous :

- Sélectionner les renseignements utiles,
- Analyser et critiquer un ensemble de sources
- Organiser une synthèse
- Concevoir, préparer et mener à bien une stratégie de communication d'un savoir historique

S'agit-il de compétences en histoire, ou l'histoire est-elle prétexte à développer d'autres compétences sur la base d'un support de contenus historiques ?

Des pratiques figées

Commencer chaque cours par des tâches ou des activités proposées aux élèves : (le prof doit... et on propose aux élèves).

La situation proposée à l'élève doit se décomposer en quatre volets : le contexte, la production attendue, les contraintes et les consignes...

Les systèmes d'éducatifs traditionnels dans lesquels l'enseignant est la seule source de savoir, sont mal adaptés dans une société de la connaissance (60% d'emplois non qualifiés).

Banque mondiale

Les professeurs doivent devenir des facilitateurs d'apprentissage plutôt que des transmetteurs de savoirs, et il faut accorder davantage d'importance à apprendre en faisant, travailler en équipe et penser créativement

Banque mondiale

Tour de table

Les savoirs dont on équipe les travailleurs de demain n'ont pas d'importance. Il faut que les travailleurs soient flexibles et adaptables... et soient capables d'utiliser les savoirs de base qu'ils ont pour être adaptables.

La limite entre le constructivisme et l'APC est parfois ténue, mais ce sont les intentions du référent - école comme lieu d'une citoyenneté critique - qui comptent.

Marc

On veut des travailleurs efficaces

On veut des travailleurs asservis

Jean-Marie

Dans les deux cas, apprendre en faisant, c'est utile pour devenir un travailleur low cost, mais pour émanciper, il faut surtout apprendre à apprendre sans faire !

Colloque Walter Lippmann 1938 - puis Friederich Hayeck 1945.

Approche des compétences : faire du marché le seul régulateur du politique, social *etc.*

L'homme actuel : l'homme entrepreneurial : l'homme doté de compétences qu'il doit valoriser lui-même. L'homme est capital, l'homme capital.

Congrès de Deauville du MEDEF de 1998 : la démarche compétences. Exit le diplôme (surtout, car il permet de revendiquer des statuts (NDLA), bienvenue aux compétences dans l'entreprise. La société du marché fait du salarié le seul responsable de sa compétence, et donc de son employabilité.

Se met en place, 14 décembre 2013, accord « le compte personnel de formation » devenu en « compte personnel d'activité »... individualisation, exit les convention collectives, etc. Les étudiants disposent d'un PEC (Portfolio d'expérimentation et de compétences) adapté par une université sur deux... Les résultats objectifs ne mettent en évidence aucun effet du PEC sur les parcours.

L'PAC influence la négociation sociale

Collègue neurosciences Marseille

Est-ce que l'approche par les compétences marche si bien que ça ?

Que proposer à la place ?

Les cours à l'ancienne ne se font plus, ou presque ! Hum ! Est ce si certain ?
